

Les extrémistes de droite s'affichent sans retenue



Par Roberto Morejón

Les extrémistes de droite se sont répandus en Europe et en Amérique latine en particulier, n'hésitant pas à proférer leurs concepts les plus meurtriers, presque dans le style de l'ancien président américain

Donald Trump.

Beaucoup s'enivrent en se plaçant plus à droite des conservateurs traditionnels, en serrant la main au radicalisme et en entretenant des relations ambivalentes avec la démocratie représentative.

La liste de ceux qui professent également des idées autoritaires comprend le président de l'Argentine, Javier Milei, et l'ancien chef d'État du Brésil, Jair Bolsonaro.

Ce dernier fait l'objet d'une enquête pour ses liens avec les participants à la prise d'assaut, en 2023, du bâtiment des trois branches du gouvernement à Brasilia, dans l'intention de saper l'administration du président nouvellement investi à l'époque, Luiz Inacio Lula Da Silva.

En raison de l'enquête dont il fait l'objet, M. Bolsonaro n'a pas pu se rendre en Israël pour saluer son ami le Premier ministre Benjamin Netanyahu, qui est interrogé sur le génocide à Gaza.

Alors qu'il reste au Brésil sur ordre d'un juge, Bolsonaro refait parler de lui car l'ancien chef de l'armée Marco Freire Gomes l'a accusé d'avoir proposé un coup d'État aux dirigeants militaires et d'avoir empêché l'investiture de Lula.

Cette accusation est extrêmement grave et est liée au concept de l'ancien capitaine de l'armée selon lequel sans chars dans les rues, il ne peut y avoir de coup d'État efficace.

Plus au sud, le libertaire Javier Milei, à la droite de Macrismo, porte-drapeau d'un néolibéralisme rampant et d'une main de fer contre les protestations sociales, dresse sa crinière abondante.

Opposant à l'État, avec des idées morales conservatrices, il cherche à fermer la Banque centrale, à déréglementer l'économie et à privatiser presque tout, comme il l'a proposé au Congrès par le biais de la loi dite Omnibus et du décret de nécessité et d'urgence, sans pouvoir les faire avancer jusqu'à présent.

De l'autre côté de la frontière argentine, José Antonio Kast, un homme politique d'extrême droite qui s'est présenté à la présidence chilienne sur la base d'idées radicales contre l'immigration, la déréglementation des marchés et la privatisation des entreprises, se donne les moyens d'agir.

Son slogan "Oser faire du Chili un grand pays" est une allégorie du "Make America great again" de Trump.

Au vu de la trajectoire de ces derniers et d'autres de leurs pairs, il y a plus d'un leader comme Lula qui tire la sonnette d'alarme car, comme l'a dit l'ancien dirigeant syndical, la démocratie dans le monde est menacée par le fascisme.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/349981-les-extremistes-de-droite-saffichent-sans-retenu>



Radio Habana Cuba